

pour le déploiement des efforts canadiens. Et, en même temps, le Cameroun voit dans le Canada un ami sur lequel il peut compter, un ami dont les actions ne s'inspirent d'aucun système à consonance en « isme ». On ne saurait passer sous silence la coopération offerte par le Canada dans le passé, notamment dans le domaine de l'éducation. C'est dans ce climat de confiance et d'expérience qu'il y a lieu d'organiser le monde de demain. Il n'en demeure pas moins vrai cependant que le principal obstacle à l'établissement de relations plus étroites entre le Cameroun et le Canada a été le manque de connaissances réciproques chez les citoyens des deux pays. C'est dans cette conjoncture que les contacts plus nombreux qui ont eu lieu cette année entre les deux pays, dans le cadre de l'Expo 67 et du Centenaire de la Confédération, ont été particulièrement fructueux.

Un nombre vraiment imposant de Camerounais sont venus au Canada en 1967. Des représentants de toutes les sphères d'activité nous ont rendu visite : l'archevêque de Yaoundé, le directeur de l'agence de presse officielle, le directeur des mines et de la géologie, un haut fonctionnaire du ministère de la Santé, le directeur des services postaux, le directeur de la Société nationale d'investissements ainsi que deux membres éminents du Corps enseignant de l'Université fédérale du Cameroun. Le sous-ministre des Affaires étrangères a prononcé des conférences en plusieurs endroits du Canada au cours d'une tournée de dix jours qu'il a faite sous les auspices de l'Institut canadien des Affaires internationales. Il avait choisi comme thème de ses allocutions : « Le dualisme culturel et le bilinguisme au Cameroun ».

Visite présidentielle

Le visiteur le plus éminent a été le président du Cameroun, M. Ahidjo, qui est venu au Canada du 16 au 20 octobre. Cette visite a donné lieu à de nombreux comptes rendus dans les journaux et à la radio. Préalablement à la visite du président, notre ambassade avait transmis aux six journaux camerounais des renseignements et des photos sur l'Expo (dont celle du pavillon du Cameroun), des notes sur les chefs canadiens, sur les villes d'Ottawa et de Montréal, que devait visiter le président. Toutes les salles de spectacle du Cameroun avaient fait figurer à leur programme, une semaine durant, de courts métrages sur la visite du président. Point n'est besoin de souligner ici que notre ambassade a joué un rôle important dans les arrangements qui ont entouré la visite présidentielle.

Célébrations du Centenaire

Au Cameroun même, notre ambassade a organisé diverses manifestations pour marquer le Centenaire. Le premier événement d'importance en 1967 a été une grande réception offerte par notre ambassadeur à sa résidence à Yaoundé le 7 février. La date avait été choisie avec soin, car le 1^{er} juillet tombe à une époque de l'année où nombre d'habitants de Yaoundé sont absents du pays ou en vacances à l'étranger. Le 1^{er} juillet marque en outre le début de la saison